

Vollard revient en DVD

Domage que Noël soit passé. Car voici une idée de cadeau qui aurait à coup sûr fait plaisir à nombre de Réunionnais : l'œuvre en DVD du théâtre Vollard en quatorze volumes. En outre, les membres de la troupe donnent un rendez-vous hebdomadaire dans un café dionysien à partir de vendredi afin de les visionner.



Sortie de DVD et projections publiques, Vollard revient avec toutes les pièces de théâtre qui ont enchanté ses spectateurs. (Photos PhN et David Chane)

« Nous avons réuni toutes les images des pièces que nous avons créées », indique Emmanuel Genvrin, auteur, metteur en scène et directeur du théâtre Vollard. La troupe a toujours pris soin de filmer ses spectacles. En super 8, en VHS, en numérique. Le son a été nettoyé, des bonus ajoutés sous forme de clips, interviews, concerts de la troupe, tout ce qui peut aider à remettre la pièce dans son contexte.

« Au vu de la place que prend le numérique et l'audiovisuel dans notre société, il nous est apparu que la seule édition des œuvres sur papier était insuffisante », explique Emmanuel Genvrin. « Il était important de conserver ce patrimoine théâtral », ajoute-t-il. En effet, découvrir celles que l'on a ratées ou revoir celles que l'on a aimées est une perspective alléchante. Disponibles à la vente (**), ces quatorze DVD vont rapidement trouver une place de choix dans le fonds de toutes les médiathèques de l'île.

De plus, dès demain vendredi, le Café Edouard du quartier de la cathédrale accueille une projection de *Lepervanche*. Chaque semaine, ce sera le jeudi, une nouvelle pièce sera présentée. En plus du théâtre, on verra les bonus, un concert de Tropicadéro (la formation musicale des membres de la troupe

Vollard) et on aura l'occasion de discuter avec quelques-uns des acteurs – plus de 500 personnes au total – de la saga Vollard.

Pour commencer, « Lepervanche, la plus brillante des productions de Vollard », annonce Emmanuel Genvrin. La pièce a animé le quartier de la Grande-Chaloupe de 1990 à 96. Elle a réuni 35 à 40 000 spectateurs à la Réunion avant de finir sur les quais de la gare d'Ivry-sur-scène en 1997.

« 10 années d'histoire de chemin de fer, de grèves, de guerre et de libération »

Lepervanche est une fresque qui débute pendant le Front populaire et raconte dix années d'histoire de chemin de fer, de grèves, de guerre et de libération dans notre île. « Suite à notre énorme succès, *Léon de Lepervanche* est redevenu à la mode, il a donné son nom à des collèges, rues... », s'amuse Emmanuel Genvrin. « La pièce a réuni toute la Réunion : la droite qui voyait en lui le départementaliste, la gauche qui a



bandonnait ses idées autonomistes, les Blancs et les Noirs, les riches et les pauvres, se souvient-il. Le texte était écrite en français, on a dit que c'était en créole, signe que les Réunionnais se l'est approprié. »

Les anecdotes sont nombreuses autour de *Lepervanche*. « Il n'a plus qu'une seule fois en 110 représentations, on m'a accusé d'être un sorcier, rigole Emmanuel Genvrin. Les habitants ont menacé de bloquer le spectacle afin qu'on leur donne l'eau courante. Un gars de l'association du P'tit Train nous a dit en avoir trouver. Les forages que le conseil général prétendait saumâtres étaient de l'eau douce ; on a fait la une du *Jir* avec en titre "Vollard a trouvé de l'eau". »

L'activité a fait naître des

petits métiers. Des poinçonneurs de tickets de train, l'archestre du coin... Il y eut cette habitante de la Grande-Chaloupe qui a refait sa salle-de-bains grâce à la vente des caris aux spectateurs.

« Le succès a été trop gros, on a fait de l'ombre à du monde et on a perdu tous nos soutiens politiques », raconte, fataliste, Emmanuel Genvrin. J'étais heureux de notre réussite mais, en même temps, je savais que je creusais ma tombe. »

Philippe NANPON

(*) Ciné Vollard au Café Edouard, dans le quartier de la Cathédrale à Saint-Denis, à 20 heures. Tel 0262 28 45 02. « *Lepervanche* » le 18 janvier, « *Marie Desseimbre* » le 24 janvier, « *Séga Tremblad* » le 31 janvier et « *Nina Sépamour* » le 7 février dans un premier temps.

(**) On peut commander la pièce de son choix, au prix de 20 €, sur le site vollard.com.

La Dac bouge avec Hollande

Enfin, Emmanuel Genvrin, directeur du théâtre Vollard et librettiste de trois opéras, voit une lumière au fond du tunnel. Pestiféré à la Dac OI (Direction des affaires culturelles océan Indien) depuis de très nombreuses années, le théâtre Vollard a reçu un courrier du service de l'Etat, en date du 26 octobre 2012, lui indiquant que « la Dac OI envisage, dans un partenariat renforcé avec la Région Réunion, de lancer une réflexion autour d'orientations

stratégiques pour le développement de l'art lyrique à la Réunion... ».

Pour Jean-Luc Trulès et Emmanuel Genvrin, c'est l'espoir que le troisième volet de leur triptyque lyrique, *Fridom*, puisse voir le jour. Peut-être avec l'orchestre de Région et le théâtre de Champ-Fleury. Peut-être même avec l'appui de la ville de Saint-Denis. « Si le Gouvernement, socialiste, reconnaît l'intérêt que porte le public réunionnais à la mu-

sique classique, à l'art lyrique et à notre travail et décide de le soutenir, il est inconcevable que la mairie de Saint-Denis, socialiste elle aussi, ne reprenne pas avec nous la collaboration qu'elle a cessé l'an dernier », estime Emmanuel Genvrin. Qui ajoute « à quoi servirait l'école de musique de Saint-Denis si c'est pour que les musiciens réunionnais n'aient pas d'œuvres à jouer ». « Saint-Denis fut la capitale de l'art lyrique dans l'océan

Indien, pas Port-Louis », remarque malicieusement Emmanuel Genvrin qui raconte par ailleurs avoir dû se déplacer à Maurice pour voir l'opéra *La Traviata* joué par l'orchestre de Région Réunion.

Quant à la Région justement, l'auteur pense que « la droite va renâcler. Mais qu'elle aura intérêt à suivre, les amateurs de classique étant plus nombreux parmi son électo-

PHN